



JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 7 - SEPTEMBRE 2020 - TIRAGE : 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration : Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

Le soleil se couche sur l'été oscherin

L'Aubaine
Antiquités

Rue du Simplon 45-47
1006 Lausanne

079 607 62 44

Déstockage meubles,
bibelots, tableaux...

RABAIS DE 20% à 50%
SUR TOUT

Boucherie-Charcuterie
de Cour



Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os
Saucisson et rouleau
payernois, saucisse à rôtir

Broches, grils, caquelons
à disposition

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25



MB

S O M M A I R E

- 2 Pirates : Portrait de Stéphane Pion
Ici Radio Pirate !
- 3 SDIO : Propositions concernant les places de parc et les pistes cyclables à Ouchy
- 4 Mathieu Maillard, indéfectible passionné d'immobilier et du Lausanne-Sport
- 5 Tribune libre de Marc-Olivier Reymond
A l'écoute de nos paroisses
- 6 Cours de français à Vidy-Plage
- 7 Maison de Quartier Sous-gare
- 8 Mémento
La rubrique judiciaire:
Le corona de l'entrepreneur

moinat.net
CHARLES-EMILE MOINAT & FILS SA

Mobilier - Décoration
Architecture d'intérieur
Literie Trega Paris

Av. Juste-Olivier 9
Tél : 021 320 46 00
www.moinat.net



galster &
mottaz sa

ferblanterie
couverture M+F

Mottaz Jean-Luc
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne
Tél / Fax 021 616 44 93

Casa postale 120 1304 Cossonay Villo
Tél 079 412 65 44

Prochaine parution le 8 octobre

JOURNAL D'OUCHY

Délai rédactionnel mardi 22 septembre



Véhicule de prêt

VOTRE CARROSSIER

Prise en charge de votre véhicule à domicile



Rue du Crêt 3
1006 Lausanne
carrossiermarmier@bluewin.ch

Tél: 021 616 47 04
Fax: 021 616 49 60

Editorial

Je ne vais pas vous parler du covid, car d'autres le font bien mieux, mais de la réelle difficulté de vous informer des événements à venir ce prochain mois. En effet, la vie est en train de reprendre ses droits et c'est tant mieux, on sent une volonté de vouloir revenir «à la normale» rapidement, toutefois et c'est un fait, il y a bien un après.

Malgré toute la bonne volonté des uns et des autres, beaucoup de manifestations prévues sont annulées dans des délais très courts, de façon fort compréhensible bien sûr. C'est pourquoi je vous

serais reconnaissant de ne pas nous en vouloir concernant notre memento, qui depuis quelques mois est bien pauvre ou pas du tout présent.

Nous espérons vivement pouvoir vous annoncer les événements locaux au plus vite sans prendre le risque de voir ces derniers ne pas avoir lieu. Et surtout nous souhaitons de tout cœur que cette histoire devienne un souvenir le plus vite possible!

Marc Berney



Canapé d'angle
Calgary microfibre, avec coussins, 339/222 x 93 x 114 cm



998.-
au lieu de 1198.-

se place à gauche ou à droite



Vaste choix de coloris

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Canapé d'angle
Dorothy tissu, 245/169 x 85-99 x 93 cm



899.-
au lieu de 1099.-

• couchage 191 x 125 cm

également disponible en noir/gris

fonction lit

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Table basse
Saas Fee plateau/tiroir en chêne massif huilé, rayon en chêne multiplis huilé, structure en métal noir, 110 x 45 x 60 cm



298.-
au lieu de 349.-

BOIS MASSIF

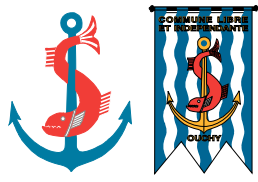
Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch



Confrérie des Pirates d'Ouchy – Commune libre et indépendante



SÉRIE : MIEUX CONNAÎTRE LES PIRATES

Qui êtes-vous Stéphane Pion, équipier de la *Vaudoise* ?

Quelle que soit l'association, il y a toujours des jeunes et des moins jeunes. La Confrérie des Pirates d'Ouchy n'échappe évidemment pas à cette règle. Dans l'esprit collectif, cependant, on retient l'image d'une Confrérie qui a pour but de maintenir les traditions lacustres et de s'inscrire en défenderesse des valeurs de la navigation d'antan. Du coup, il apparaît comme évident que ses membres «pirates» sont tous d'honorables citoyens du troisième âge! Pas tout faux. Si la moyenne d'âge des pirates est effectivement égale à l'âge de la retraite, il n'en demeure pas moins qu'environ la moitié sont au-dessous de ce seuil. Nous avons donc profité de cet inventaire pour vous présenter un «jeune quarantenaire équipier» qui a fait son entrée récemment, à peine eut-il fêté sa quatrième décennie...

Mais revenons au début de son histoire...

Du Damounais au Combi en passant par Lausanne!

C'est dans le Pays-d'Enhaut qu'il pousse ses premiers cris, un jour d'octobre de l'an de grâce 1977, année de la disparition d'Elvis Presley et de Charlie Chaplin, et de la naissance de l'ordinateur portable Apple I et II. Stéphane Pion naît de parents belges, mais est un Vaudois damounais par sa naissance. Après les petites classes de Château-d'Oex, la famille décide de faciliter l'accès à la formation au quatuor d'enfants – deux filles et deux garçons – en s'installant à Lausanne. Pour Stéphane, c'est l'étape du collège. C'est là aussi que se forme une amitié durable avec Christophe Chevillard, principale courroie d'entraînement pour Stéphane vers les

Fifres et Tambours des Collèges d'abord, puis vers ceux de la Merula, avant de le convaincre de devenir marin sur la *Vaudoise*.

En 1993, c'est un nouveau départ, vers l'arrière-pays vaudois où Stéphane va intégrer l'Ecole technique de la vallée de Joux, au Sentier. Quatre ans plus tard, il en sort diplômé en horlogerie et il reste dans cette vallée de Joux, adoptée pour y fonder sa famille, une famille qui s'agrandit au fil des années et de recombinaison pour faire de Stéphane un heureux père de cinq filles.

Du piéton au marin ou de la montagne au lac
En se penchant sur l'étymologie de son patronyme, PION, on découvre qu'il est d'origine latine, *pedonis* signifiant piéton et, par extension, fantassin. On ne s'étonnera plus de retrouver Stéphane dans les rangs de la Merula, revêtu de l'uniforme du troisième régiment des gardes suisses du Premier Empire, habit rouge à basques, culottes blanches, guêtres noires et shako à pompon rouge, défilant tel un fantassin au gré des manifestations et cortèges d'ici et d'ailleurs. On le voit en garde du drapeau, armé du fusil à silex et portant le sac à poils, et depuis peu dirigeant les tambours avec sa canne de tambour-major. Ce corps de fifres et tambours sera, cependant, un jour le lien avec la Confrérie des Pirates d'Ouchy, déjà investie par son copain de toujours, Christophe. L'année 2018, où ce dernier devient le plus jeune patron de la *Vaudoise*, Stéphane fait son entrée à la Confrérie en qualité d'aspirant équipier. Il n'a pas d'antécédents lacustres, ni même de permis de navigation, mais il adhère à la Confrérie avec

des valeurs qu'il partage comme le bénévolat, la solidarité et l'entraide, le partage et la camaraderie, comme le respect des traditions et du patrimoine que représente la *Vaudoise*. Et il s'intègre facilement. Il aime ça. Il avoue avoir eu la chance de partager son apprentissage d'équipier avec d'autres nouvelles recrues. C'est l'environnement humain, les rencontres enrichissantes, la découverte d'un nouveau milieu, la soif de connaissances dans un «métier» empreint de traditions et d'histoire qui motivent ce nouveau-venu sur la *Vaudoise*. Souriant, jovial, ce quarantenaire barbu a le profil type de l'équipier de la *Vaudoise*, sans prérequis particulier, sinon d'être nanti d'un pouvoir d'adaptation à son nouvel environnement. Lorsque nous lui demandons s'il a rencontré des difficultés, son visage montre d'abord la concentration de la recherche, puis se fend d'un large sourire: «Les nœuds ne m'ont pas posé de problème, ni aucune activité de la vie à bord, mais la pratique du *Naviot* peut encore s'améliorer, prendre de l'assurance».

De la formation au Cabotage

A peine a-t-il étrenné son uniforme d'aspirant équipier, que Stéphane peut endosser la tenue des bacounis qui habille les équipages retenus pour le grand Cabotage, à l'été 2018. Stéphane est embarqué dans cette aventure, à la fois historique et formatrice, puisque les équipages se composent tous avec des aspirants équipiers. «Un souvenir magistral et une opportunité de formation inégalable, reconnaît-il, chaque nouvel équipier devrait avoir la chance de vivre un cabotage dans le cadre de sa formation;



Stéphane Pion: l'équipier et le bacouni, ou le présent et le passé!

mieux on ne fait pas!» Une piste, peut-être, à exploiter dans le cadre du recrutement de la relève, indispensable pour garantir les vieux jours de la *Vaudoise*, grâce à une jeune génération d'équipiers motivés, à l'instar de Stéphane Pion. Bienvenue pour une longue carrière!

Roland Grunder
Sénéchal et chargé de communication

ÉQUIPIER SUR LA VAUDOISE, UNE BELLE AVENTURE... ENVIE DE LA PARTAGER?

Rien de plus facile!
Rendez-vous sur le site Internet de la *Vaudoise*:
www2.lavaudoise.com/N492/devenir-membre/
Télécharger le dépliant, puis le bulletin d'inscription à retourner à l'adresse indiquée:

Confrérie des Pirates d'Ouchy
Avenue d'Ouchy 81, CH-1006 Lausanne
communication@lavaudoise.com



Les Brèves de Radio Pirates

La *Vaudoise*, «annus horribilis»!

Pandémie, crise économique, explosion du chômage, péril climatique... Et par-dessus le marché, notre *Vaudoise* qui ne peut pas naviguer en raison de la crise sanitaire et des directives des autorités, mettant du même coup tous nos équipages au chômage technique et par ailleurs, annulant toutes manifestations, en commençant par le Branle-bas et tant d'autres. Alors, l'année 2020 sera-t-elle «annus horribilis»? Cette locution qui signifie «année horrible» en latin, ne vient pas du tout de l'Antiquité romaine, mais de la bouche de la reine d'Angleterre en 1992: (cit.) «1992 is not a year on which I shall look back with undiluted pleasure (...) it has turned out to be an Annus Horribilis.» (1992 n'est pas une année que je me remémorai avec plaisir, elle restera comme une annus horribilis) !

Compte tenu de la description faite plus haut, on pourra sans autre, qualifier l'année 2020 d'«annus horribilis». Mais, la Confrérie et la *Vaudoise* ont, au fil des décennies du 20^e siècle, assisté et résisté à bien d'autres crises économiques et pandémiques. La force de notre Confrérie est celle des hommes qui la composent, l'idéal qui la guide et la passion pour la conservation du patrimoine et des traditions lacustres. Cette mentalité a permis à la Confrérie et à sa *Vaudoise* de passer outre toute une série de crises économiques et sanitaires tout au long de son histoire, sans dégât majeur. Rappelons simplement que le fondateur de la Confrérie et premier grand patron, le Dr Francis-Marius Messerli, fut directement impliqué dans la lutte contre plusieurs épidémies, à l'instar de la grippe espagnole, de la grippe de Hong-Kong, de la polio, du choléra, du SRAS

et j'en passe, qui firent des dégâts considérables en vies humaines et à l'économie du pays. Peut-être nous a-t-il légué une certaine rage de surmonter les épreuves au profit d'une cause, nommée *Vaudoise* ! Aujourd'hui, la Confrérie devra faire face à une année quasiment blanche de sorties, signifiant un manque à gagner important et un déficit d'image qui a toutefois pu être un peu réduit par quelques sorties d'entraînement sans passagers. Pour la première fois de son histoire, la *Vaudoise* n'aura pas pu flirter avec ses passagères et ses passagers, et leur faire profiter de ces moments magiques que peuvent offrir les sorties au coucher du soleil. Gageons que ce n'est que partie remise; elle sera là pour la prochaine année de navigation 2021.



Les Assemblées générales tenues par correspondance

Le COVID-19 aura définitivement eu raison du rendez-vous annuel des Confrères pour l'Assemblée générale annuelle de la Confrérie des Pirates comme de la Commune libre et indépendante d'Ouchy. Les conditions sanitaires ne permettent pas la tenue de nos assises dans une salle qui, de surcroît, impliquerait le port du masque pour la quasi-totalité des participants.

Réouverture du stamm après le 1^{er} octobre

Les rendez-vous apéritifs du jeudi, de 18 à 20 heures, ne pourront malheureusement pas reprendre avant le 1^{er} octobre, date pressentie pour une libéralisation plus importante des rencontres. Compte tenu des direc-

tives sanitaires et, plus spécialement des personnes fréquentant le stamm, les responsables ont différé la réouverture de celui-ci pour le jeudi 1^{er} octobre prochain. Nous serons ravis de vous retrouver.

permettant de prendre position sur tous les points soumis à votation ou élection. Ce sera une première dans l'histoire de la Confrérie et il ne reste qu'à souhaiter une participation importante, en attendant de pouvoir se retrouver physiquement pour une Assemblée générale en 2021.



Soirée de fin d'année en remplacement du Branle-bas: les confrères tirent le frein à main!

Le Conseil de la Confrérie avait proposé d'organiser une soirée de fin d'année pour compenser quelque peu l'absence de manifestations et de rencontres des confrères, plus particulièrement de pallier le manque provoqué par

le renvoi du Branle-bas. Un sondage a été proposé aux quatre cent vingt membres de la Confrérie, posant la question de la pertinence d'une telle manifestation de fin d'année et, cas échéant, de l'intérêt à une participation.

Les résultats du sondage sont édifiants: 8,6% des confrères ont répondu au sondage. Quant à la pertinence d'une telle organisation, elle serait approuvée par 65% contre 35%. Même résultat quant à une éventuelle participation.

Compte tenu du faible taux de participation, le Conseil en a tiré la conclusion et renonce à organiser une telle manifestation de fin d'année, pour reporter ses efforts vers le Branle-bas 2021.

Restaurant Le Pirate Brasserie

Spécialités de nos lacs et de la mer
Terrasse panoramique avec vue sur le lac Léman

7 jours sur 7

www.aulac.ch
Place de la Navigation 4 - Ouchy
Tél. 021 613 15 00 Fax 021 613 15 15

L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron
Gemicoud
Installations sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93



Proposition de la SDIO et de ses membres concernant les places de parc et les pistes cyclables à Ouchy

On peut résumer les attentes des diverses parties comme suit :

- Moins de bruit
- Plus de sécurité
- Une zone apaisée

La SDIO propose donc de revoir les vitesses et zones du quartier comme suit:

- Limitation généralisée à 30 km/h pour la zone Ouchy centre
- Moins de bruit, plus de sécurité
- Une zone 20 km/h au bas de l'avenue d'Ouchy

- Avec remise des places de parc payantes
- Les pistes cyclables concentrées sur l'avenue de-La-Harpe
- Zone à l'abri des bus et qui a moins de voiture
- La remise à l'ancienne de l'avenue d'Ouchy depuis la Croix-d'Ouchy
- Zones bleues et blanches

- Rajout de places zones bleues sur le chemin de Beau-Rivage (face à l'UBS)

Ces propositions demandent peu d'investissements, ne vont pas pénaliser la ligne 2, vont diminuer le bruit sans bloquer les voitures ou augmenter les nuisances sonores à l'avenue de

Cour, et avec l'avenue de-La-Harpe qui a sa piste cyclable et moins de trafic que l'avenue d'Ouchy, les attentes liées aux cyclistes sont traitées.



SDIO

Email
Site web
Facebook
Instagram

info@ouchy.ch
www.ouchy.ch
SDIO-OÜCHY
sdio_ouchy

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi
08h30 – 18h
Mardi au vendredi
08h30 – 22h30
Samedi
09h00 – 23h00
Dimanche
09h00 – 18h00



CONTACT

eat@restobarmontchoisi.ch
+41 21 616 90 62
Av de l'Elysée 15
1006 Lausanne



Suppression de places de parc à l'avenue d'Ouchy!



**Habitez-vous, travaillez-vous
ou vous déplacez-vous régulièrement à Ouchy?**

Depuis fin juin, la Ville de Lausanne a décidé – **sans aucune concertation avec les acteurs locaux** – de **supprimer près de 25 places de parc** à l'avenue d'Ouchy. À la place? Deux larges pistes cyclables, tant à la montée qu'à la descente.

CONSÉQUENCES

- Les **habitants** au bénéfice d'un macaron ne disposent plus de places de parc.
- Les **consommateurs** qui viennent chercher du pain, un médicament ou boire un café n'ont plus assez de places de parc: ils renoncent à Ouchy.
- Les **commerces** en pâtissent et perdent leur clientèle.

OBSERVATION

- Le nombre de vélos qui montent ou descendent l'avenue d'Ouchy est mince. En revanche, l'avenue de-La-Harpe – dotée d'une pente plus douce – détient aussi deux pistes cyclables, plus prisées des cyclistes. Cherchez l'erreur...



Votre avis est très important !

Fin septembre, la SDIO participera à une séance dévolue à cette problématique, avec la conseillère municipale en charge de la mobilité à Lausanne, Florence Germond. Plus nous aurons d'avis, plus la discussion sera ouverte.

Merci d'envoyer votre commentaire d'ici au 14 septembre à

sdio@ouchy.ch

Christophe Andreae, président de la SDIO et syndic d'Ouchy



RYTZ & CIE SA
NYON - LAUSANNE



Votre agence immobilière sur les quais d'Ouchy

Estimation – Vente – Location
Gérance – Administration PPE

Inscrit dans la pierre depuis 1947

RYTZ & CIE SA – Pl. de la Navigation 14 - 1006 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 27 – info@rytz.com

Affiliée au Groupe SPG-RYTZ
www.spg-rytz.ch



L'invité

Rencontre avec Mathieu Maillard, indéfectible passionné d'immobilier et du Lausanne-Sport

L'ambitieux et charismatique Mathieu Maillard, ce Vaudois de 33 ans originaire de Chavornay, possède une triple casquette: entrepreneur à succès dans le monde de l'immobilier, président de la Confrérie du Lausanne-Sport et ancien politicien très actif au sein du PLR lausannois. Celui qui a récemment déménagé dans notre quartier a accepté de répondre aux questions du *Journal d'Ouchy* et de revenir sur ces derniers mois un peu fous, où le Covid a fait (légèrement) trembler des sociétés comme la sienne, où «son» LS a dû attendre la fin du mois de juillet avant d'être promu et où son mariage, agendé le 10 du 10 à Paris, est plus que jamais menacé.

Au début du mois de juin, ta société a déménagé dans notre quartier, à l'avenue de Rhodanie 46b pour être précis. Comment te sens-tu au sud de la Ville?

Très très bien! On s'habitue vite à la proximité du lac et avoir emménagé au printemps nous aura permis de profiter directement d'un été au sud de la ville. Notre visibilité a été clairement augmentée aussi avec ce déménagement, ce qui est très positif pour le développement de nos affaires.

Se retrouver entre le siège européen de Philip Morris et les bureaux de Nespresso, ça a quand même de la gueule, non?

C'est sympa oui, cela permet surtout aux gens de rapidement nous situer quand on évoque notre nouvelle adresse. Mais nous sommes une PME ultralocale, rien de comparable avec ces deux mastodontes. J'espère que nous pourrons amener du local au milieu de tout cet international à Vidy!

Y as-tu déjà tes habitudes, des coups de cœur?

Oui, le Tennis-Club de Vidy, me concernant. Ça faisait longtemps que j'envisageais de me mettre au tennis. La proximité du TC Stade-Lausanne Ouchy m'a fait faire le pas. En plus on y mange très bien, idéal à midi notamment. C'est rapidement devenu notre «cantine».

Pour un gars du Nord vaudois comme toi, se retrouver au bord du lac Léman, c'est comme un Ch'ti qui se retrouve sur la Côte d'Azur?

(Rire) Ne nous emballons pas quand même. Je viens du Nord vaudois, de la plaine de l'Orbe plus exactement, région que j'affectionne tout particulièrement. Mais cela fait désormais plus de dix ans que je vis à Lausanne, je me sens autant Lausannois que Nord-vaudois.

Plus sérieusement, comment se porte le milieu immobilier en général et ton entreprise en particulier en cette année si spéciale?

L'immobilier de manière générale se porte bien. De notre côté, après quelques semaines compliquées en avril, nous sommes repartis de plus belle. Le déménagement couplé à la sortie du confinement a apporté un excellent dynamisme à nos sociétés. Je reste attentif à la situation économique qui demeure insécurisante, mais je dois avouer qu'à ce stade, l'année est bonne malgré la situation sanitaire que nous avons vécue.

Ton frère et toi gérez trois sociétés: Maillard Architecture, Maillard Immobilier et Maillard Entreprise générale. Avez-vous dû vous réinventer en cette période de crise? Trouver de nouvelles idées pour rebondir?

Se réinventer, pas vraiment. En revanche, nous avons pu «profiter» du confinement pour repenser et améliorer certains processus internes et repenser certains angles de communication.

Vous disposez actuellement d'une succursale à Yverdon. Des projets d'expansion sont-ils à l'étude?

Nous avons l'ambition de nous étendre autour du Léman. La région de La Côte sera probablement le premier pas. Deux de nos architectes venant de la région de Fribourg, des affaires pour le bureau d'architectes se créent aussi dans cette région.

Bosser en famille, j'en sais quelque chose, n'est pas toujours facile. Les prises de becs ne sont pas trop légion entre les frères Maillard?

La difficulté, c'est qu'il manque un filtre qu'on aurait avec un associé standard. Le ton peut donc monter plus vite. C'était parfois compliqué dans nos anciens bureaux de la rue du

Midi, puisque nous étions tous dans la même pièce. Ici à Vidy, nous sommes à deux étages différents et nous nous voyons moins mais de manière beaucoup plus qualitative. Sur ce point également, ces nouveaux locaux nous apportent un vrai plus.

As-tu ressenti une sorte de frilosité de la part des acheteurs depuis ce semi-confinement?

Non, au contraire. Je pense que le confinement a fait prendre conscience aux gens de l'importance de se sentir bien chez soi et aussi de la qualité de vie que peut apporter un bout de jardin ou une grande terrasse. Ceci additionné aux taux hypothécaires qui demeurent très attractifs fait que nous avons une demande extrêmement soutenue.

Questions en mode *Les Inconnus*: comment reconnaît-on un bon courtier d'un mauvais courtier?

Le bon courtier parlera du bien immobilier, pas de lui, et ne fera pas de promesses mais expliquera une stratégie commerciale. Le mauvais parlera de lui ou de sa société et fera des belles promesses qu'il ne tiendra probablement pas.

Sans vouloir te/vous faire injure, le monde de l'immobilier est quand même celui de «l'argent facile» ou tout du moins «rapide», dans lequel un courtier de 25 ans peut gagner plusieurs milliers de francs sur une vente...

Comment garder les pieds sur terre dans ce cas-là?

Alors déjà, l'argent n'est pas «facile». Chaque franc qui se gagne ici provient d'un travail de fond et d'une implication sans faille de mes collègues au profit de nos clients. Après, il est vrai que dans un métier à commission, où l'on accepte aussi le risque de ne toucher qu'un petit salaire lorsqu'il n'y a pas de vente, il arrive de faire de jolis mois. Quant à la question de garder les pieds sur terre, l'un des mois qui suivent, sans vente et donc sans part variable, te ramène souvent vite à la réalité.

Que t'es-tu offert après ta première grosse vente?

Une montre Louis Erard. C'était ma première montre automatique.

Tu te décris toi-même comme un passionné d'immobilier. D'où t'est venue cette passion?

Je ne saurais vraiment l'expliquer. Ça m'a toujours attiré. Le logement est quand même un des éléments les plus importants dans la vie. On y trouve du pragmatisme, du concret mais aussi une part de rêve et des histoires de vie.

Bernard Nicod, pour toi, c'est un concurrent, un mégalomane ou un modèle?

J'ai un profond respect pour l'entrepreneur qu'il est. Il est resté pendant de longues années le meilleur dans le domaine. En revanche, au niveau du management et d'un point de vue humain, je suppose que nous soyons assez différents...

Quel est le bien immobilier (château, hôtel, stade de football...) que tu rêverais de vendre?

Un bâtiment comme le Beau-Rivage Palace ou le Lausanne-Palace. Il y a tellement d'histoires dans ce type d'établissements!

Une autre de tes passions, c'est le football et plus particulièrement le Lausanne-Sport, dont tu es le président de la Confrérie depuis trois ans. Tu as dû vibrer, ces dernières semaines!

Oh que oui! Cette promotion a mis un peu (trop) de temps à venir, mais une fois acquise, ce fut un très beau moment.

Un honneur d'être le président de la Confrérie, ce club de soutien fondé en 1973 et comptant près de cent vingt membres, pour l'entrée dans notre nouveau stade?

Un honneur oui, mais aussi une grosse responsabilité. En effet, avec l'entrée à la Tuilière, la zone d'hospitalité va complètement changer par rapport à ce que nous avons connu à la Pontaise. Le saut de prestations entre ce que nous connaissions et ce que nous allons découvrir est énorme, et cela va induire pas mal de changements pour notre Confrérie.

A l'instar du LS, la Confrérie va passer dans une nouvelle dimension avec l'arrivée dans ce

nouveau stade, avec des standards d'accueil et de confort qui seront à des années lumière de ceux proposés dans la vétuste Pontaise. Sens-tu un regain d'intérêt pour la Confrérie depuis cette promotion tant attendue et ce déménagement plus qu'attendu aussi à la Tuilière?

Pas encore. Je pense que les gens attendent de voir, comme on dit. C'est très vaudois de ne pas s'emballer trop vite. Toutefois, avec les réserves d'usage concernant la situation sanitaire que je ne maîtrise pas, je suis intimement convaincu qu'une fois installé dans le nouveau stade, il y aura un vrai regain d'intérêt oui. Ça va être magnifique! Et si en plus l'équipe tient la route en Super League...

Certains observateurs critiquent la politique sportive du club, lequel serait gentiment en train de devenir le club ferme de l'OGC Nice. Un commentaire?

INEOS réfléchit le football comme n'importe quelles autres entreprises dans lesquelles elle est impliquée. Je trouve cela plutôt intelligent d'arriver à sortir de l'émotionnel du football pour gérer correctement un club de foot. Le rapprochement avec Nice fait partie de sa stratégie et j'ai envie de lui faire confiance. Depuis qu'elle est arrivée, force est de constater qu'elle a fait du très bon travail en apprenant régulièrement de ses erreurs.

Un autre de tes projets, c'est la société Crokeo, fondée en décembre 2019, dont le concept est de livrer des croquettes écoresponsables pour chats et chiens. Comment se porte ton dernier «bébé»?

Il grandit! C'est un projet hyperintéressant mais très différent de mon quotidien immobilier, ce qui le rend aussi très instructif. L'expansion en Suisse alémanique d'ici à la fin de l'année sera un passage clé pour la suite.

Passer de la vente immobilière aux croquettes pour animaux domestiques, c'est pour le moins cocasse...

Oui c'est vrai. Après, quand une idée est bonne... Le plus important est d'avoir de l'humilité et de savoir bien s'entourer.

Ton prochain projet, c'est la location de poupees gonflables réutilisables dans les prisons du Nord-Vaudois?

C'est marrant, mais je te verrais plus toi que moi dans ce type de business (*il se marre*).

En tant qu'ancien membre du Conseil communal, que penses-tu de la décision de la Municipalité de supprimer plus de six cents places de parc dans la Capitale olympique?

Faire de Lausanne une ville avec moins de voitures, je peux le comprendre. Je suis en outre convaincu que les zones piétonnes sont bonnes pour le commerce, ceci à la condition sine qua non qu'on amène les gens extérieurs à la ville au centre par un autre biais. En revanche, j'ai l'impression que le tout manque de stratégie globale et que beaucoup de décisions sont prises sans cette réflexion qui devrait être générale sur la circulation en ville.



En tant que président de la Confrérie et – en quelque sorte – personnalité publique, tu prendras toi aussi ton vélo pour te rendre à la Tuilière et montrer l'exemple?

J'avoue que je ne suis pas très vélo. Mais en bus c'est fort possible.

L'inénarrable Jean-Pierre Fanguin a récemment fait le buzz sur internet avec ses vidéos dans lesquelles il motive les jeunes entrepreneurs à le suivre. Toi qui es un patron de 33 ans et gères une équipe de douze personnes, quel conseil aurais-tu à donner aux jeunes qui hésitent à se lancer?

De ne pas hésiter et de bien s'entourer. Autre conseil, ne pas se décourager au premier obstacle quand on croit à son projet. Après, la réussite d'un projet doit beaucoup aux femmes et aux hommes qui nous suivront dans l'aventure. Il faut être exigeant pour avancer, certes, mais quand les collègues croient au projet avec toi, il faut en prendre soin.

Sur le plan privé, c'est aussi une année spéciale pour toi puisque tu te maries le 10 octobre à Paris. Comment appréhendes-tu l'événement, dans une ville de Paris durement touchée par le Covid?

En mars/avril très mal, fin juin très bien et au moment de répondre à tes questions très inquiet. Pour répondre clairement, c'est dur car il y a une vraie incertitude. Et quand on sait l'énergie que demande l'organisation d'un mariage...

Tu fourmilles de projets...

Comment t'imagines-tu dans dix ans?

Je ne sais pas, mais mon rêve c'est d'avoir du temps. C'est pour moi le plus grand luxe que la vie peut nous apporter. Dès lors, je m'attèle à cela et je m'imaginerais bien libre d'esprit et d'agenda dans dix ans, si je pouvais!

Merci beaucoup, l'excellent Mathieu Maillard!

Marc-Olivier Reymond

Votez

OUI

le 27 septembre

Equilibre et sécurité pour les animaux, les paysages et les humains

Une loi prévoyante pour la chasse. OUI

oui-loi-sur-la-chasse.ch



Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

Attention! L'ogre cycliste va détruire vos vies



Que n'entend-on pas sur ces satanées bicyclettes? C'est vite vu, tout le monde semble les détester cordialement, des automobilistes aux commerçants en passant par les piétons et sûrement aussi les bus, les pigeons, les aigris, les lecteurs du 20 Minutes, les tenanciers de bistrots et j'en passe.

C'est vrai, pour qui se prennent-ils ces gens-là, à nous bouffer des portions de routes, nous passer devant aux feux, à se parquer n'importe où, à rouler sur les trottoirs, le tout en gagnant du temps par rapport à notre 4x4 et, en prime, ils auraient l'outrecuidance de ne pas s'arrêter tous les dix mètres pour consommer local! Vous ne serez sans doute pas d'accord avec l'auteur de ces lignes, ça va sans doute bien vous énerver, mais ces « arguments » sont absolument ridicules. Parce que le vélo, c'est tout simplement le présent, mais aussi l'avenir. Et je vous rassure, je n'en possède pas et suis autant un bobo que Rocco Siffredi est un romantique.

Critiquer pour critiquer

Les grandes thèses des opposants aux deux-roues ont une fâcheuse tendance à être totalement hors-sujet. Les pistes cyclables empêcheraient ainsi les voitures de s'arrêter au cœur de la cité

pour consommer? Elles ne le font plus depuis des lustres. Les automobiles ont depuis longtemps permis aux consommateurs d'aller bien plus rapidement se remplir le coffre dans les immenses centres commerciaux de banlieue, délaissant de fait les petits commerces. La moitié des déplacements en ville font moins de cinq kilomètres et vous voudriez démarrer votre infâme moteur à explosion pour vous enfilier dans les embouteillages, alors qu'une heure à pied ou une dizaine de minutes à vélo suffisent? Permettez-moi de vous dire que c'est un non-sens, d'autant plus que 96% des achats



en ville pèsent moins de 10 kilos. On le sait, le Vaudois aime critiquer. Or, quand il s'agit des pistes cyclables, il n'a pas forcément raison.

Ensuite, il y a eu de nombreuses études qui prouvent à longueur d'année que le cheveu- cheur de bicyclette est, à l'instar du piéton, un bon client pour le petit commerce. Mais comme pour le port du masque ou l'application Stop Covid, pas mal de gens ne croient que les études sur Facebook ou Youtube qui vont dans leur sens. Il est notamment certifié que le client cycliste est plus fidèle et plus régulier, et qu'il se rend dans des commerces plus proches de chez lui. Les dépenses du client cycliste sont identiques, voire supérieures à celles du client automobile. En prime, un vélo consomme dix fois moins d'espace de stationnement qu'une voiture.

Je pédale et consomme local

La difficulté de parquer en centre-ville décourage de nombreux clients automobilistes, qui se tournent alors vers les grandes surfaces. En revanche, les clients cyclistes s'arrêteront beaucoup plus facilement devant le magasin de leur choix car le parking n'est pas un frein, il suffit de trouver un arbre ou un poteau pour être tranquille. Une place de voiture, c'est donc potentiellement dix cyclistes qui viendront acheter et consommer dans le magasin, le bistrot ou le kiosque du coin. Je sais bien qu'on ne fait pas boire des ânes qui n'ont pas soif, mais là aussi, essayer de parquer ces mammifères quadrupèdes ongulés de la famille des équidés n'est pas beaucoup plus simple qu'un deux-roues...

Enfin, si vous pensiez vraiment que les cyclistes n'étaient juste là que pour pourrir vos vies (dans la vie, on est toujours le « con » de quelqu'un

d'autre, encore plus souvent dès qu'on est sur la route, non?), n'oubliez jamais que la ville de Lausanne est sans doute une des pires au monde pour eux. Ça monte, ça descend, il y a des pavés, des ralentisseurs partout, des feux, des ronds-points, des bus qui s'arrêtent tout le temps... Et puis le temps! Le vent est l'ennemi du bicycletteur, la pluie et la neige, je ne vous en parle même pas. Non, si les utilisateurs de la petite reine sont sur les routes, ce n'est pas pour vous empêcher de polluer en rond, c'est pour gagner deux fois du temps: pour aller au boulot et pour retarder le réchauffement climatique.



A l'écoute de nos paroisses

Humaniser le travail

La période de confinement nous a révélé un autre ordre de priorités et de valeurs que d'habitude autour de l'emploi et du travail. Nous nous sommes aperçu que des professions humbles comme caissière et vendeuse, infirmière et assistante en pharmacie, chauffeur et conducteur d'autobus, maraîcher et paysan étaient plus importantes et indispensables que trader, manager, footballeur ou rappeur... une échelle de valeur inversement proportionnelle au salaire. Il est donc temps de passer d'une économie de l'accaparement à une économie de l'emploi, c'est-à-dire revaloriser le travail qui a du sens et de l'utilité publique.

L'économie devrait servir à donner un travail porteur de sens et abandonner la prédation actuelle sur une ressource limitée: la planète et les énergies carbonées. Un moyen de faire cette transition est de basculer (progressivement, mais sans attendre) toutes les charges du travail vers l'énergie, en premier lieu les énergies fossiles.

Actuellement le travail est taxé pour les assurances sociales, le premier et le deuxième pilier, plus les impôts. Il est donc toujours meilleur marché de remplacer un employé par une machine. Or cette machine consomme de l'énergie qui ruine notre planète. En effectuant cette bascule des charges, on pourra valoriser les emplois, et notamment les services à la nature et à la personne (moins gourmands en énergie) dont nous aurons de plus en plus besoin avec le vieillissement de la population. Ce transfert de charge peut se faire sans perdre de recettes fiscales ni torpiller nos assurances sociales, tout en nous rapprochant des objectifs de la transition écologique.

Jean-Marie Thévoz, pasteur EERV
(Église évangélique réformée du canton de Vaud)

enuiserie SUARATO

**Chemin du Couchant 31
1007 Lausanne**

**TEL : 021 / 624 05 37
info@suarato.ch**

DES MARQUES DE PRESTIGE A DECOUVRIR CHEZ MULTILITS



Bl de Grancy 14 - 1006 Lausanne - Tél. 021 617 39 40 - www.multi-lits.ch

La référence depuis 35 ans



Smartphones – Tablettes
Accessoires – Téléphones seniors
Installations à domicile



Bd de Grancy 2
1006 Lausanne

021 616 92 32
info@jmr.ch



Cours de français à Vidy - Plage

Des migrant·e·s motivé·e·s à apprendre

La Ville tire un bilan positif de la 11^e édition des cours de langue gratuits organisés par le Bureau lausannois pour les immigrés (BLI) à Vidy. Du 13 juillet au 14 août, pas moins de 224 élèves ont pu faire leurs premiers pas dans l'apprentissage du français, tout en tissant des liens dans un cadre idyllique. Nouveauté cette année, la présence hebdomadaire de spécialistes pour répondre à des questions relatives à la formation et à l'emploi.



Du 13 juillet au 14 août, 224 Lausannois·es issu·es de la migration sont venus au moins un soir, dans le cadre idyllique de Vidy, pour améliorer leur pratique du français dans des thématiques liées à la vie quotidienne. Dispensés gratuitement cinq soirs par semaine, du lundi au vendredi, ces cours ont connu une fréquentation cumulée de 1367 élèves, soit une moyenne de 57 participant·e·s par soir. Cette année, pour cause de crise sanitaire, le nombre de places était limité et une inscription préalable était nécessaire.

Signe fort de l'intérêt des participant·e·s, plus de 20% d'entre eux ont assisté à plus de la moitié des cours proposés. Le taux de satisfaction s'élève, quant à lui, à 96%. Ces chiffres confirment la pertinence de cette prestation organisée par le Bureau lausannois pour les immigrés (BLI) dans une période de l'année où l'offre en formation est restreinte.

Issus de cinquante-huit pays différents et âgés en moyenne de 35 ans, le profil des participant·e·s donne un aperçu intéressant des

arrivées à Lausanne. Comme les années précédentes, les ressortissant·e·s des pays d'Amérique latine (Colombie, Equateur, Pérou et Brésil) représentent la majorité des participant·e·s. Suivent les ressortissant·e·s d'Espagne, Inde, Erythrée, Italie et Sri Lanka. Ils sont 40% à habiter Lausanne depuis moins de six mois. A noter que cette édition a accueilli une majorité de femmes.



Via cet enseignement, dispensé dans une ambiance décontractée et propice à la création de liens sociaux, le BLI souhaite donner l'envie et les moyens aux participant·e·s de poursuivre leur apprentissage du français à la rentrée. Pour faciliter leur recherche de cours adaptés, un répertoire est disponible en ligne depuis cet été à l'adresse www.lausanne.ch/formations-migrants. Il s'ajoute à la brochure multilingue existante *Apprendre à Lausanne*.

Autre nouveauté introduite cette année, deux spécialistes dans les domaines de l'emploi et de la formation ont répondu, chaque jeudi après les cours, à des questions relatives au marché du travail. Désormais grâce à cette nouvelle prestation, les cours de Vidy-Plage remplissent non seulement un rôle d'apprentissage des bases du français et de cohésion sociale, mais aussi d'intégration professionnelle.

Plus d'informations sur Vidy-Plage : www.lausanne.ch/bli

La Municipalité de Lausanne



OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL
LE PETIT COIN GOURMAND
Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39
MONTCHOISI GOURMAND
Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49
www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch

Fernanda Mota
Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71
Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures
www.drywash.ch
info@drywash.ch

Une envie de bouger?

Des cartes journalières CFF sont mises à disposition de la population lausannoise au prix de CHF 49.-. Ces cartes journalières (non nominatives), permettent de voyager librement sur une grande partie du réseau des transports suisses.

→ Plus d'infos sur: www.lausanne.ch/carte-journaliere ou au bureau de Lausanne Tourisme à la gare de Lausanne.



Maison de Quartier Sous-gare



Et pourtant l'été...

Malgré les menaces et les incertitudes que nous devons à la pandémie, la Maison de Quartier Sous-gare, en tenant compte des mesures sanitaires, vous propose les nombreux rendez-vous suivants.

Samedi 5 septembre

Fête de la rentrée, un cortège de bienvenue sous la forme d'un Bonhomme-Hiver. Mais attention, le maintien de cette animation sera soumis à l'évolution de la situation sanitaire. Cette animation sera disponible sur notre site : www.maisondequartiersousgare.ch

ANNULÉ



Jeudi 10 septembre, 20 h

Le cinéclub Les Toiles Filantes en collaboration avec la Grève du Climat entame un nouveau cycle nommé «Ecociné». Nous vous proposons un film de Niklaus Hilber, *La voix de la forêt tropicale* qui retrace l'incroyable histoire de Bruno Manser en tant que défenseur infatigable de la jungle de Bornéo, faisant de lui une grande figure de l'écologie contemporaine. Entrée libre.



Dimanche 13 septembre de 16 à 19 h

La Guinguette Sous-gare, reprend du service. Venez danser à notre bal musette et boire le verre de l'amitié à notre bar. Entrée libre, chapeau.

Mardi 15 septembre à 20 h

Catherine Kunz, comédienne et Anne-Lise Delacrétaz, maître de recherches et d'enseignement à l'Unil, vous propose une conférence-lecture pétillante et captivante consacrée à Jean-Jacques Rousseau (1712-1788). «Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature; et cet homme ce sera moi.» Entrée libre et chapeau.

Samedi 19 septembre

L'association Forrò de Lausanne vous propose de découvrir cette danse de couple accessible à tous qui est une véritable institution au Brésil. De 15 à 20 h, différents ateliers seront proposés et à 20 h, démo de Forrò ouverte à tous. A 21 h 30, concert de Xocolate et Dj Kalu. Tarifs et autres renseignements sur notre site www.maisondequartiersousgare.ch



Mercredi 30 septembre

A 19 h 30 pour l'apéro et 20 h pour le repas, nous reprenons nos **Soupers Femmes**. Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire pour faciliter l'organisation de ce moment. Les frais sont partagés

Samedi 3 octobre de 9 à 12 h

Venez faire d'excellentes affaires à notre **Troc-vente d'habits d'enfants**, automne/hiver, ainsi que de jouets. La cafétéria sera ouverte avec nos pâtisseries maison. La réception des jouets et des vêtements propres et repassés aura lieu le vendredi 2 octobre de 16 à 19 h 30. Pour des informations supplémentaires veuillez consulter notre site.



Mercredi 7 octobre à 20 h 30

(Re)faire monde - réappropriations des savoirs. La crise du Covid nous montre à quel point les enjeux liés aux savoirs et aux expertises sont importants. **Le Groupe vaudois de Philosophie** a choisi cet axe d'interrogation pour reprendre ses soirées à la Maison de Quartier..



Installations électriques – Téléphone
Dépannage

PRILLY / LAUSANNE

Tél. 021 601 42 42
info@jbeletsa.ch

PLACE
AU
CHAN-
GEMENT



Mobilité douce et véhicules électriques, aménagement et design: les parkings INOVIL se métamorphosent.

INOVIL réunit les parkings Riponne, Rôtillon et Valentin.

INOVIL

La place libère l'esprit

Design: Hymn



Tabacs Journaux Loterie

Pierre-Alain Dessemontet

Plus de **1000** revues suisses et étrangères!
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4 Tél. 021 616 27 29



HONDA

motoloisirs.ch

Agent exclusif **HONDA**

Vente et réparation

Av. W.-Fraisse 8
1006 Lausanne

Tél. 021 616 56 93
Fax 021 616 23 92
www.motoloisirs.ch

JOURNAL D'OUCHY

Edition, administration, et régie publicitaire:

Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37
E-mail: pub@advantagesa.ch

Rédaction:

E-mail:
journal.ouchy@advantagesa.ch
Tirage: 22 500 ex.

Tarifs publicitaires: (sans TVA)

Base 10 colonnes
(largeur col. 25 mm)

Par mm de haut et par colonne Fr. -93

Abonnement dès 7 parutions -36%

Supplément première page +50%

Supplément pour 1 couleur Fr. 58.-

Supplément quadrichromie Fr. 168.-

Tarifs Editions spéciales Lausanne
sur demande

Distribution: 20 200 ex. gratuitement
dans les boîtes aux lettres du tiers
sud de la ville,
Deux caissettes à Ouchy

Abonnement: par courrier postal

Fr. 20.- par an.

abo@advantagesa.ch

Paiement à BCV Lausanne,
CCP 10-725-4

IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3

MEMENTO

**Vous n'avez rien
raté pendant les
vacances. Les règles
de conduite sont
restées les mêmes.**



**LE CORONAVIRUS
EST ENCORE LÀ.**
ofsp-coronavirus.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Gesundheit BAG
Office fédéral de la santé publique OFSP
Ufficio federale della sanità pubblica UFSP
Office fédéral de santé publique OFSP



MEMENTO

Guy Gaudard s.a. MAÎTRISE FÉDÉRALE
ELECTRICITE • TELECOM
Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

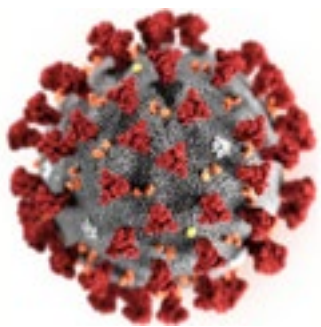
CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy
Nous sommes heureux de vous
accueillir dans notre cave pour
une visite ou une dégustation.
HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h
CAVE DE LA CRAUSAZ - BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 - 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
La Pendule
Réparations
toutes marques
Devis gratuit
Montres TISSOT
A. FLEURY
Artisan-horloger
Avenue d'Ouchy 17
Téléphone 021 617 94 91

La rubrique judiciaire

Le corona de l'entrepreneur

La période de confinement liée au Coronavirus n'a pas été simple pour nombre de petits entrepreneurs. Certains ont été contraints de renoncer à leur activité ou de fermer provisoirement leurs portes pour répondre aux obligations sanitaires imposées par les autorités. Les restaurateurs, bistrotiéristes, gérants de magasin, coiffeurs, physiothérapeutes, fitness, studios de yoga notamment ont ainsi été frappés de plein fouet par la crise sanitaire.



Malgré leurs charges qui ont continué de courir, ces entrepreneurs se sont vus privés de leurs revenus du jour au lendemain. Ils ont dû multiplier les démarches administratives et juridiques pour que leurs collaborateurs soient payés et pour tenter d'alléger leur charge de loyer. Ils ont par ailleurs en principe pu s'endetter pour assumer leurs charges. Pour certains, ces mesures n'ont malheureusement pas suffi pour passer le cap du confinement et ont dû fermer boutique.

Après le confinement, beaucoup de ces entrepreneurs ont dû se battre et se battent encore pour tenter de retrouver l'activité qui était la leur avant les mesures sanitaires. La clientèle doit accepter de jouer le jeu, de sortir de chez elle, de faire confiance, de revenir, de consommer. A l'inverse, les entrepreneurs doivent suivre et s'adapter à toutes les prescriptions sanitaires qui leur sont imposées.

En plus de toutes les difficultés susmentionnées, certains entrepreneurs ont dû faire face à un autre phénomène imprévu qui n'a pas manqué d'aggraver leur situation: la concurrence de leurs propres collaborateurs! Coiffeur, physiothérapeute, studio de yoga notamment en ont fait les frais.

Ainsi, voyant une opportunité dans la fermeture de l'entreprise durant la période de confinement, certains collaborateurs ont pu se décider à se lancer dans une activité concurrente offerte à domicile ou par internet. Certains sont même allés jusqu'à utiliser le fichier clients de l'entreprise pour démarcher activement la clientèle. D'autres n'ont pas manqué de laisser entendre faussement à la clientèle qu'ils assumaient la continuité de l'activité de l'entreprise durant la période de fermeture. Enfin, certains se sont carrément permis de mettre en cause l'entrepreneur pour rallier à eux un plus grand nombre de ses clients.

Si de tels comportements sont humainement choquants à l'heure de la solidarité autour du confinement, ils sont aussi illicites, selon la Loi fédérale sur la concurrence déloyale (LCD). Cette loi considère comme déloyal et illicite, tout comportement ou pratique commerciale qui est trompeur, contraire aux règles de la bonne foi et qui influe notamment sur les rapports entre concurrents. La LCD énumère aussi une série d'exemples de comportements prohibés comme celui de dénigrer autrui, de donner des indications inexactes ou fallacieuses, de prendre des mesures faisant naître la confusion sur les prestations, d'inciter un client à rompre un contrat en vue d'en conclure un autre avec lui, ...

L'auteur de ce genre de comportement s'expose à une triple sanction. Hormis une sanction de droit administratif pour certains types d'infractions, le contrevenant s'expose à une condamnation pénale pouvant aller à une peine privative de liberté de trois ans au plus, ainsi qu'à une procédure civile. Dans le cadre de la procédure civile, l'entrepreneur pourra faire valoir ses droits à plusieurs titres. Il peut en effet demander au juge:

- d'interdire l'atteinte de son ex-collaborateur, si elle est imminente;
- de la faire cesser, si elle dure encore;
- d'en constater le caractère illicite, si le trouble qu'elle a créé subsiste;
- que le jugement soit publié.



Enfin, il peut tenter des actions en dommages-intérêts et en réparation du tort moral, ainsi qu'exiger la remise du gain réalisé par son ex-collaborateur.

La LCD offre ainsi à l'entrepreneur atteint tous les moyens à disposition pour faire valoir ses droits contre un ex-collaborateur indélicat. Demeure évidemment le problème inhérent à toute procédure judiciaire: cela peut prendre du

temps, de l'argent et de l'énergie. Or, en cette période délicate, les entrepreneurs doivent consacrer l'essentiel de ces ressources à la reprise de leur activité. Il s'agira ainsi pour un entrepreneur de bien évaluer la situation avant de choisir de faire respecter ses droits.

Jean-Nicolas Roud, avocat



APCONSULTING
André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GÉNÉRALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél. : 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch